Scène Septième

MARION, LE CHEVALIER

MARION.

(qui a réussi à se dégager, revient vers la partie de la scène où, masqués par le buisson dont il a été question, se trouvent Robin et ses amis.)

Sire, écartez d'ici vos pas,
Si vous êtes sage.

LE CHEVALIER.

Jamais !
De vous servir je vous promets,
Ma très charmante demoiselle.
Accepte ce canard, ma belle,
Que j'ai pris, tu le mangeras.

MARION.

J'aime mieux mon fromage gras.
Mon pain et mes bonnes pommes !
Vous êtes le dernier des hommes
Dont un cadeau me puisse plaire.

LE CHEVALIER.

Hé quoi ! ne pourrais-je rien faire
Qui soit accueilli galamment ?

MARION.

Non ! sachez-le certainement
Que rien de vous ne peut me plaire !

LE CHEVALIER.

Que Dieu vous garde donc, bergère !
Certes je suis vraiment trop bête,
Moi qui d'une sotte m'entête !
Adieu, bergère !

MARION.

Adieu, beau sire !
Hélas ! Robin ne doit pas rire,
Car il croit bien m'avoir perdue !

(Le chevalier s'éloigne.)